

CULTURE

Le MBAM
abritera un cinéma
indépendant | **B 3**

ÉCONOMIE

L'influence modeste
sur l'immobilier
d'ici des acheteurs
étrangers | **B 5**

MONDE

Les cotisations
syndicales
obligatoires violent
la Constitution
américaine, tranche
la Cour suprême
B 8



CULTURE



Plusieurs dizaines de manifestants ont demandé mardi à ce que la pièce controversée soit retirée de la programmation du TNM.

VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

III THÉÂTRE

SLĀV continue de diviser

Au lendemain d'une manifestation appelant à son annulation, la pièce présentée ces jours-ci à Montréal est tantôt décriée, tantôt saluée

ANNABELLE CAILLOU
LE DEVOIR

Au lendemain de la première montrealaise de *SLĀV*, qui met en vedette la chanteuse Betty Bonifassi, l'heure était à choisir son camp. Si certains ont crié haut et fort au racisme et à l'appropriation culturelle, d'autres ont applaudi à l'œuvre et appelé au respect de la liberté d'expression.

« Le plus gros show de la programmation du TNM porte sur l'histoire des Noirs, mais racontée et chantée par des Blancs, ça a de quoi indigner », s'offusque l'artiste Lucas Charlie Rose à l'initiative d'un rassemblement de plusieurs dizaines de personnes mardi soir, devant le Théâtre du Nouveau Monde (TNM), pour demander l'annulation du spectacle.

Il faut dire que le choix artistique de *SLĀV* en a fait sourciller plus d'un, puisqu'il ne compte que deux comédiennes noires dans une pièce inspirée de chants d'esclaves noirs. Pour les manifestants, la question raciale a été complètement évacuée du spectacle, qui témoigne d'un « manque de respect » envers la communauté noire.

« Il faut laisser les gens concernés, les héritiers de l'esclavage, raconter cette histoire, plutôt que de mettre des Blancs en tête d'affiche. Ça ne fait que diminuer et banaliser la profondeur de ces chants », confie au *Devoir* le chanteur Pierre Kwenders, présent au rassemblement de la veille.

Le Montréalais d'origine congolaise s'est dit interpellé par la production de Robert Lepage, dont le concept le met « profondément mal à l'aise ». « L'esclavage c'est un traumatisme encore présent dans la communauté noire, ça guérit lentement. Là, c'est comme enfoncer un couteau dans la plaie. »

Un avis partagé par Ania Ursulet, la coprésidente de Diversité artistique Montréal (DAM), un organisme qui travaille depuis dix ans sur les enjeux de la diversité culturelle. « Ce sujet

n'est pas facile et douloureux, car beaucoup de populations noires en portent encore les stigmates, et il aurait été préférable qu'en amont il puisse y avoir un rapprochement avec [la] communauté [noire] pour essayer de raconter cette histoire ensemble. »

M^{me} Ursulet insiste sur le contexte particulier qui prévaut au Québec ces dernières années, où de nombreuses voix issues de la diversité se sont élevées pour dénoncer le manque de représentativité de leur communauté dans les productions culturelles québécoises. Elle voit dans *SLĀV* une occasion manquée de faire appel aux principaux intéressés.

Mais DAM n'encourage pas pour autant un boycottage du spectacle. « On n'est pas là pour brider la production, mais pour inviter les gens à réfléchir. On souhaite mettre l'accent sur le côté inclusif de ce genre de démarche. »

Liberté d'expression

Moins nombreux et remontés que la veille, seule une poignée de manifestants se sont présentés devant le TNM mercredi soir. Quelques prises de bec ont eu lieu avec les spectateurs, sans perturber la première médiatique.

Il faut dire que les critiques acerbes de la veille n'ont pas manqué d'irriter des artistes québécois. Certains manifestants avaient notamment laissé entendre au départ qu'aucun acteur noir ne faisait partie de la distribution.

« J'invite tous les gens qui montent aux barricades par rapport à l'affaire Betty Bonifassi [et] Robert Lepage à reconnaître le fait que quand des membres des minorités ethniques réinterprètent musicalement la culture blanche ; tout le monde trouve sympathique qu'on s'adonne à cet exercice interculturel. Par contre, quand les rôles sont inversés, voici ce qui arrive », a écrit le rappeur Boogat sur Facebook.

« Je pense que ni Robert ni Betty ne sont racistes. [...] Robert Lepage est même un des Québécois les plus ou-

verts sur le monde », a quant à lui assuré Dominic Champagne. L'auteur et metteur en scène, qui signe une lettre dans les pages du *Devoir*, se dit persuadé que « l'œuvre est humaniste et se veut avant tout un hommage à la douleur des esclaves et de leurs héritiers ».

Il a ainsi appelé au respect de « la liberté de manifester son opinion » présente au Québec, une société « capable de faire face au choc des cultures ».

« C'est sûr qu'il faut respecter la liberté d'expression et qu'on peut avoir des échanges sur ce sujet. Mais la condition de base est de le faire dans le respect et l'inclusion, sans ça il n'y a pas d'échange, c'est plutôt du vol », explique de son côté la doctorante en anthropologie Émilie Nicolas, qui considère aussi la pièce comme une appropriation culturelle. La militante pour les droits de la personne regrette de voir souvent les artistes issus de la diversité relayés au second plan. « Et quand des œuvres racontent l'histoire de leur communauté, ils se font voler la vedette par des Blancs. »

Au moment où ces lignes étaient écrites, ni Robert Lepage ni Betty Bonifassi n'avaient rappelé *Le Devoir*. Le Festival international de jazz s'est toutefois porté à leur défense mercredi matin, par voie de communiqué. « Avant de leur faire un procès d'intention, nous croyons fermement que nous devons assister au spectacle qu'ils nous proposent [...] Pendant 39 ans, le Festival a été synonyme de village global où il n'y avait ni race, ni sexe, ni religion et où tous les êtres humains étaient égaux. Cette année ne fait pas exception. »

Avec Lisa-Marie Gervais
et Marie-Lise Rousseau

D La critique de la pièce *SLĀV* au TNM sur les plateformes numériques du *Devoir*.

III 1940 - 2018

Daniel Pilon, dernier départ

L'acteur québécois, qui avait débuté avec son frère Donald dans le cinéma de Gilles Carle, est décédé mardi à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

Une carrière longue de cinquante ans amorcée au Québec, poursuivie en Europe, aux États-Unis, puis de nouveau ici : tel est le parcours professionnel de l'acteur Daniel Pilon, décédé mardi à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie.

Parti souvent, il revint toujours. Au faite de sa popularité dans les années 1970-1980, sa belle carrure et ses traits avantageux en firent une vedette de feuilletons prisée et lui valurent même d'être considéré pour incarner James Bond. C'est le cinéaste Gilles Carle qui l'imposa le premier.

Présenté au Festival de Berlin en 1968, *Le viol d'une jeune fille douce* le réunit d'office au grand écran avec son aîné Donald Pilon pour jouer deux des trois frères de l'héroïne. Alors des amateurs, ils prirent vite du galon. Presque simultanément, et peut-être de manière prophétique, Daniel Pilon se retrouva dans une production internationale.

En effet, le producteur Harry Saltzman, Sherbrookois d'origine ayant coproduit les premières aventures de 007, justement, lui confia la tête de soutien dans le drame de guerre *Enfants de salaud* (*Play Dirty*, 1968), avec en vedette Michael Caine. Quelques participations à des films européens suivirent : *La voie lactée* de Luis Buñuel, *Malpertuis* d'Harry Kümel (avec Orson Welles)...

« J'avais un look du tabarnouche, moi [...] Je le voyais pas, à cette époque-là. Six pieds trois, comprends-tu. Un charisme... » confiera-t-il avec une sincérité désarmante dans un reportage biographique de 2009.

Les années fastes

Ce sera Gilles Carle, encore, qui lui confiera en 1970 un réel premier rôle dans *Red*, où il campe un Métis accusé à tort de meurtre. Les deux hommes se retrouvèrent de nouveau en 1973 sur *La mort d'un bûcheron*, œuvre majeure du cinéma québécois. Dans l'intervalle, il y eut en 1971 le film érotique culte *Après-ski*, de Roger Cardinal.

En 1972, il fut la tête d'affiche de pas moins de trois films : *Le diable est parmi nous*, récit occulte avec aussi Louise Marleau et Danielle Ouimet, premier long de Jean Beaudin, *Quelques arpents de neige*, romance historique sur fond de rébellion contre les Anglais réalisée par Denis Héroux, et surtout *Les smattes*, tragédie ordinaire sur fond de village sur le point d'être fermé par l'État, et première fiction de Jean-Claude Labrecque.

Les années soap

Vers la fin de cette décennie faste, il entama pour de bon sa carrière en anglais. Son nom apparut dès lors régulièrement aux génériques de diverses productions canadiennes-anglaises, telles que *L'invasion des soucoupes volantes* (*Starship Invasions*), *Plague*, *Malarek*, *Obsédée* (*Hitting Home*), *Les garçons de Saint-Vincent* (*Boys of St. Vincent*), etc.

Installé en Californie au début des années 1980, il fut des distributions de *Dallas*, de *Ryan's Hope*, de *Days of Our Lives*, de *The Guiding Light*. Ruiné par le tremblement de terre de 1994, il rentra au Québec et poursuivit sa carrière bilingue (*Lance et compte*, *The Reagans*, *Shoot'Em Up*, *Mirador*, *La galère*).

Il se retira discrètement en 2016, après une ultime apparition dans la série *Marche à l'ombre*, de Francis Leclerc.

III ENTREVUE

Hervé Tullet et l'enfance de l'art, en livres

L'auteur d'albums jeunesse qui se touchent, se secouent et se lisent monte *L'expo idéale*, à faire aussi à la maisonCATHERINE LALONDE
LE DEVOIR

Ses livres pour les toutes petites mains commencent souvent par un point jaune. Un point tout simple, dessiné au gros marqueur. Un rond qui, lorsqu'on le touche du bout d'un petit doigt, se transforme — et hop! magie du saut de page! — en... un point bleu. Car les albums jeunesse d'Hervé Tullet, comme son succès de librairie *Un livre* (Bayard, 2010), demandent aux enfants de cliquer, frotter et secouer images et pages. Rencontre avec un auteur de livres abstraits pour enfants, qui laisse toute la place à la relation entre le mille-feuille, le livre et l'enseignant. Et qui les invite, avec *L'expo idéale*, à sortir du cadre des pages.

La bibliographie des quelque 75 titres pour enfants signés depuis 1994 par Hervé Tullet ne se lit pas qu'avec les yeux. Au contraire. Il faut y aller aussi à traits de crayon, pour dessiner et redessiner, comme dans le tout neuf *Points points* (Bayard, en librairie le 5 juillet). D'autres fois, il faut suivre une ligne du bout des doigts sur des parcours semés de surprises à chaque saut de page (*Jeu de piste*, Phaidon, 2015). Ou glisser dans un trou de la couverture un doigt, où on a tracé deux yeux et un sourire, afin que le livre devienne castelet et le doigt marionnette vivante. Car comme auteur, ce Français d'origine cherche à chaque nouveau titre l'engagement du petit lecteur, l'interaction et l'interactivité.

Interactivité. Il déteste ce mot. « Ça fait tellement technologie. J'appelle ça « dialogue ». *Un livre*, je ne l'ai pas appelé comme ça par hasard; c'était un engagement pour le livre dans un moment où tout le monde avait peur pour sa mort », explique Hervé Tullet en entrevue au *Devoir*. « Un engagement pour le livre, pour son accès, pour sa traduction par un enseignant. » Un engagement contagieux : ses bouquins ont été traduits en quarante langues. *Un livre* s'est vendu, tous langages confondus, à quelque 2 millions d'exemplaires. Le voilà réédité, en petit format cartonné pour les minipinces.

Fonction du livre et de l'auteur

Hervé Tullet est arrivé au livre jeunesse un peu par hasard. « Mais je crois que le fait d'aller dans des écoles et des banlieues défavorisées a un peu fixé quelque chose, et résonné dans moi. Je me suis senti utile; j'ai senti que la création pouvait être utile et j'ai eu une espèce de vision très claire de donner de la création. En voulant chercher d'autres limites que celles qui existaient en littérature jeunesse, j'ai eu une sorte d'intuition que les gens qui faisaient ce travail — bibliothécaires, travailleurs sociaux, enseignants, ces lecteurs aguerris... — avaient besoin de matière, de nourriture nouvelles, autres. »

Il s'est donc mis à l'abstraction-création pour tout-petits. Place à des points et ligne sur plan. Peu de personnages, et si oui, comme *Turlutu*, composé de presque rien. Pas de narration. Et au fil du temps, de moins en moins de mots même, peut-être quelques consignes tout au plus, pour en jouer, les écouter, les détourner. « Ça s'est fait petit à petit, mais dès le premier livre, et c'est un



Hervé Tullet a notamment accepté d'être le sujet de la websérie *L'expo idéale*, réalisée par Vali Fugulin, qui sera à l'automne diffusée sur Bayam et sur le site de l'auteur.

GUILLAUME LEVASSEUR
LE DEVOIR

Je ne suis ni un spécialiste de la littérature jeunesse ni spécialement intéressé par elle; en revanche, je suis intéressé par l'art en général. Mon travail est un espèce de pont entre l'art et l'enfant, qui a été peu abordée.

HERVÉ TULLET



peu le mystère, j'ai senti que dans le fait de tourner la page, de créer des surprises, il y avait un dialogue qui s'instaurerait à trois, entre le livre, l'enfant et l'adulte. Petit à petit, c'est devenu moi, le groupe d'enfants, les enseignants. Je l'ai vu. Que j'étais une force de proposition pour l'un et pour l'autre. »

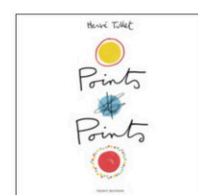
Miniatures

Le sexagénaire donne aussi des ateliers. Pour cinquante enfants et parents à la fois, comme au Livart le 24 juin dernier, où l'on a vu une conteuse de rue pleurer d'émotion devant l'auteur au travail. Ou pour mille participants, comme au musée Guggenheim à New York, où l'auteur habite désormais. Un atelier qui commence par quelques lectures par Tullet de ses livres. Puis, qui

le voit se transformer en chef d'orchestre pour gamins et adultes aux pincesaux, tous plantés devant un très long lé de papier vierge. « On fait un point! » tonne doucement le Français dans un mégaphone. « On change de place. On fait un point dans un point! On change de place! On fait un cercle de points! On lève son pinceau très haut! On le lance sur le papier! » Et les rouges, bleus et jaunes — couleurs primaires, mais aussi de prédilection — composent dans le désordre une grande et vivace fresque.

Car sa vision inclut les arts visuels et plastiques. « Je ne suis ni un spécialiste de la littérature jeunesse ni spécialement intéressé par elle; en revanche, je suis intéressé par l'art en général. Mon travail est un espèce de pont entre l'art et l'enfant, qui a été peu abordé; un peu, par des grands comme Enzo Mari, Bruno Munari. D'où l'envie de faire aussi des expositions, de l'installation. »

C'est pour partager ses techniques, très efficaces, d'animation et de direction de composition visuelle collective qu'Hervé Tullet a accepté d'être le sujet de la websérie *L'expo idéale*, réalisée par Vali Fugulin, qui sera à l'automne diffusée sur Bayam et sur le site de l'auteur. Afin qu'animateurs partout dans le monde puissent reprendre l'esprit et la manière de l'auteur. « Je vis des choses formidables le matin en ouvrant Facebook et en voyant une "Moshop pour bébés" à Venise ou un *workshop* à Saint-Petersbourg. D'où *L'expo idéale*, aussi. Quelqu'un m'a demandé



Points points

Hervé Tullet
Bayard Jeunesse
2018, Montréal,
140 pages

En librairie
le 5 juillet

où serait ma prochaine expo, et j'ai répondu: "Partout." Voilà. »

Partout? Au Livart, où l'auteur en a monté une spontanée, rue Saint-Denis (jusqu'au 30 juin). Et qui pourra être refaite, en l'absence de l'artiste, dans une classe du Québec ou du Malawi, dans une bibliothèque du Danemark ou de Séoul, où s'ouvrira en juillet une Retrospective Tullet sur 1200 pi².

« Ça fait vivre mes livres en 3D, livres que j'ai toujours pensés comme une sorte d'installation. Et ce n'est pas un hasard, *L'expo idéale*, qui se démultiplie. Les espaces voués à la littérature jeunesse sont peu nombreux, faibles. En France, je me sentais limité dans les propositions, je me retrouvais vite dans une école ou une bibliothèque. J'ai aussi le sentiment de chercher et défricher des espaces. C'est un travail que je fais, qu'on voit moins. »

Et c'est l'espace qui l'appelle. Car avec le livre à venir, *J'ai une idée!*, qui explique aux 4 et 5 ans où l'auteur les puise, Hervé Tullet a l'impression dans le domaine du livre d'être arrivé à un moment clé. « Je ne sais pas si je peux aller plus loin. J'ai une amie critique qui l'a qualifié d'automonographie. Mon inspiration et mes envies, maintenant, ce sont des collaborations; avec des espaces, mais aussi avec des chorégraphes, des musiciens, des gens. Que la chose que je fais ouvre vers d'autres choses. Si je la fais en petit, elle peut être faite en grand; si je la fais en silence, elle peut être faite en musique. »

Au Livart, jusqu'au 30 juin

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		Des squeuelettes	Petits malheurs	Prière de ne pas		Les échangeurs		Le Téléjournal		Sports express 23h05	Les grandes entrevues	
TVA	TVA nouvelles	Sucréd Salé	Chicago Fire: Caserne 51	UNE PROMENADE INOUBLIABLE (2002)	Mandy Moore.		TVA nouvelles	22h35 Sucréd		23h05 ABRAHAM LINCOLN: CHASSEUR DE ...			
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Banc public	De garde 24/7		LE RODEUR (2014) avec Rene Russo, Jake Gyllenhaal.			23h10 Les francs-tireurs		0h10 Electrons	
V	Souper parfait	Souper parfait	Mémoire sous enquête		Marvel: Agent Carter		Chicago Police		Atomes	NVL		Intimes	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
D5	17h50 Champi.	Journal FR	Instinct Sauvage		Des racines et des ailes / Du Puy-de-Dôme au Cantal		Le p'tit cabaret / Corneille		Docu-D		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
TV	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères		Les requins nucléaires		Docu-D		Docu-D / Le retour du vinyle	ComediHa!	
MAX	Propriétaire et prospère	Les 7 petits Johnston			Une vie de géant		Divorce	Ouvrez, jamais	Maison flot.	Espaces	Suis-je normal? / Becky	LA NOYADE	
VIE	Dr House / La vérité est ailleurs	Eternel / Le Royaume			Chicago Med		Chicago Med / Effets de manque		Chicago Med / Fin de parcours		Eternel		Dr House
VRAC	Code F.	Jérémie			Sans origine: Orphan Black		La famille royale		LE BON GARS (2015) avec Sam Rockwell, Anna Kendrick.		Les frères Scott		Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	Avant-match		FIFA Soccer / Angleterre c. Belgique - Coupe du monde		Groupe G	Après-match	Sports 30	Sports 30	USGA Golf - Omnimur senior des Etats-Unis		
HISTORIA	Les as de l'aviation / Red Tails		Légendes		Légendes		Légendes		Fous bolides		Fous bolides		Pied de guerre
ICI ARTV	Le temps d'une paix		Clé en main		Rétroviseur		Lumière sur...		Le directeur de nuit		ENDORPHINE (2015) Sophie Nélisse.		Lire
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)		Broken Tail ou le		Méthane: Rêve ou cauchemar?		Curiosity		Repères		Rêver le futur		Vérité alcool
SERIES+	Madame la Secrétaire d'Etat		Bones / Vikings		Une lutte exemplaire		L'enquête / Près du but		Queen of the South / El Santo		Hawaii 5-0 / Puka 'ana		La loi & l'ordre
Z	S'coucher		Prêt sur gage		Seuls et tout nu		Pros du ticket / Chasseurs		Opérations spéciales		TOURISTES (2006) George, Josh Duhamel.		Le liquidateur
C. SAVOIR	36.9°		DeGarde/ Nature		Nomade mers		Routes science		20h15 De neuf / La boîte noire		Dactylo / unIVERT urbain		23h10 Oser / La boîte noire
EVASION	Plongée dans le grand bleu		Parcs aqua.		Parcs aqua.		Direction la mer		Top 7 piscines / Montagnes r.		Adréaline		Bagages
TFO	SallyB / Sally B. / Top! / Top!		Subito texto		Motel Monstre		Constellation francophone		LE FANTOME DE LA LIBERTÉ (1974) Jean-Claude Brialy.		Amélie		Boum, canon
Cinépop	17h45 APPELLE-MOI (2000)		19h20 TERRY FOX: LE COUREUR DE L'ESPOIR (1983)		LONG TIME RUNNING (2017) Gord Downie.		L'ARTISTE DU DESASTRE (2017) James Franco.		22h35 FREDDY CONTRE JASON (2003)		Cinéma		Cinéma
SECRAN	16h40 WONDER WOMAN		19h05 POURQUOI LUI? (2016) Zoey Deutch.						22h45 L'AUTRE COTE DE NOVEMBRE (2016)		Cinéma		Cinéma
Planète	Catastrophe nucléaire		L'affaire Jack King		L'ombre d'un doute		Chefs de guerre		Arts backstage		Tout savoir...		Vu sur terre / Ouest américain
MATV	CityLife		Rencontres		Des chemins		Focus		Ma parole!		UrbArt		La Scène
CBC	CBCNews		On the Money		22 Minutes		Coronation St.		Back in Time for Dinner / 1960s		Crawford		Little Dog
CTV	CTV News Montreal		eTalk		The Big Bang		The Big Bang		The Big Bang		Match Game		Take Two / The Smoking Gun
GBL	Global National		Global News		E.T. Canada		Ent. Tonight		The Wall / Ruben and Sandy		Big Brother		Ransom / Joe / Enrico Colantoni
ABC	News at 6		News		Local 22 News		Inside Edition		The Gong Show		Match Game		Take Two / The Smoking Gun
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News		Ent. Tonight		The Big Bang		The Big Bang		Big Brother		S.W.A.T. / Imposters
NBC	6pm News		NBC News		Jeopardy!		Wheel Fortune		Little Big Shots		Marlon		Marlon
PBS (33)	PBS NewsHour		Alnoha		Bardo: Night		Fleetwood Mac: The Dance - An		In the Spotlight		Special		Rick Steves' Heart of Italy
PBS (57)	News		Business		PBS NewsHour		Masterpiece Classic		Masterpiece Classic / Downton Abbey: Season Six				Amanpour
UNIS	Galaxie près		Cochon dingue		Cow-boy urbain		Garde-manger / Le bio à vendre		Nos étés		Nos par le chant		Les boys du ballet
HBO	Cinéma		18h25 THE WRONG BABYSITTER (2017)		Succession		Westworld / The Passenger		Last Week		Last Week		Real Time With Bill Maher
AddikTV	Blindspot: Mémoire latouée		Chicago Fire / Avis de tornade		La pèlerine / Mea Culpa		Shooter: Tireur d'élite		S.W.A.T.				La liste noire / Kevin Jensen
TVA Sports	Le TVA sports		L'Impact		LMB Baseball / Angels de Los Angeles c. Red Sox de Boston (D)				Le TVA sports		CollXtion		Le TVA sports / L'Impact

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Accompagner jusqu'à la fin

En rappel, cet épisode de la dernière saison de cette formidable série documentaire médicale, qui nous entraîne dans les couloirs de l'hôpital Maison-rose, à Montréal, vaut particulièrement le détour pour son traitement sensible et profondément humain d'une demande d'aide médicale à mourir à laquelle répond le formidable Dr Marquis. Sortez vos mouchoirs. De garde 24/7, Télé-Québec, 20 h

Trois fois une femme

Le directeur photo « vedette » du cinéma québécois se fait rare avec le chapeau de cinéaste. Quatorze ans après *Un crabe dans la tête*, André Turpin proposait un autre drame psychologique qui raconte l'histoire d'une femme traumatisée à l'adolescence à trois époques de sa vie, mais dans le même espace-temps... ou peut-être pas. Un étrange objet cinématographique. Endorphine, Artv, 22 h
Amélie Gaudreau

Le MBAM abritera un cinéma indépendant

La programmation sera orchestrée par le grand patron des cinémas Beaubien et du Parc, Mario Fortin

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Un nouveau cinéma indépendant ouvrira ses portes dès septembre au Musée des beaux-arts de Montréal. On y présentera une programmation de films d'art et d'essai, orchestrée par le président-directeur général des cinémas Beaubien et du Parc, Mario Fortin.

Le conseil d'administration du nouveau Cinéma du Musée sera d'ailleurs composé de trois membres nommés par le conseil d'administration du cinéma Beaubien, de trois membres nommés

par celui du Musée des beaux-arts de Montréal, ainsi que d'un membre nommé par les deux groupes.

Les projections prendront place dans l'auditorium Maxwell-Cummings, rue Sherbrooke, qui sera entièrement rénové au cours de l'été pour accueillir 294 places assises, un nouvel écran et de nouveaux équipements audio et vidéo. C'est dans cette salle que le festival de film Fantasia a vu le jour. Le Festival international de films sur l'art y tient également des projections.

Mario Fortin affirme que les équipements de la salle y seront désormais à

la fine pointe de la technologie. On y prévoit une diffusion en format DCP (Digital Cinema Package) et un projecteur au laser. « L'équipement de projection vaut de 150 000 à 200 000 \$ », dit M. Fortin.

Selon lui, Montréal a un grand besoin de nouvelles salles de cinéma, en particulier depuis la fermeture du cinéma Parisien, au centre-ville, et, plus récemment, de l'Excentris.

« Depuis la fermeture de l'Excentris, on ne réussit pas à garder des films à l'affiche suffisamment longtemps pour qu'ils puissent rencontrer

Les projections prendront place dans l'auditorium Maxwell-Cummings, situé sur la rue Sherbrooke, qui sera entièrement rénové au cours de l'été

tous leurs spectateurs », dit-il.

Selon lui, la fermeture de l'Excentris est davantage liée à des problèmes de coûts d'entretien plutôt qu'à un déficit d'achalandage.

Par ailleurs, selon M. Fortin, le Cinéma du Musée accueillera souvent des films en primeur, qui seront ensuite projetés dans de plus petites salles, des cinémas Beaubien et du Parc, par exemple.

« Il y a peut-être des films qui vont être projetés au Cinéma du Musée en même temps que dans les deux autres cinémas », dit M. Fortin.

La programmation ne se concentrera pas uniquement sur le cinéma traitant de l'art visuel ou sur le cinéma expérimental, mais il est clair que l'on n'y projettera pas de *blockbusters*.

« Le cinéma sera financé par les entrées », annonce M. Fortin. Le projet est admissible à quelques aides gouvernementales, principalement en ce qui a trait à la publicité et à la promotion. « Au cinéma Beaubien, ces aides ne représentent que 3 % de nos revenus », dit-il.

L'auditorium Maxwell-Cummings continuera d'héberger par ailleurs des conférences et des événements associés aux activités du Musée.

AU FIJM

Notre choix



Keyon Harrold, à Las Vegas en 2015
ETHAN MILLER / GETTY IMAGES / AFP

La découverte : Keyon Harrold Il a joué avec Jay Z, Beyoncé, Rihanna, Gregory Porter ou Robert Glasper. Né à Ferguson — oui, oui, la ville des tensions raciales —, Harrold fait de sa musique un véhicule de réflexion sur l'époque. Mais il en fait surtout un joyeux mélange de jazz qui intègre des éléments rock, blues, hip-hop, électro, R & B. Du *groove*, et du sens.
À 22 h 30 au Gesù

En extérieur : Papagroove Afro-funk ? Absolument. Très souvent présent au FIJM depuis une bonne décennie, le groupe montréalais Papagroove mélange avec pas mal de vibrations l'afrobeat et le funk, avec touches jazz, soul et rock. Il y a là de jolies séances d'impro, soyez prévenus.
À 22 h, angle De Bleury et René-Lévesque. Aussi les 29 juin et 4 juillet.

Scène locale : Rémi-Jean Leblanc Bassiste et contrebassiste omniprésent sur les scènes québécoises, Rémi-Jean Leblanc adapte son jeu à n'importe quel groupe — et jamais un faux pas là-dedans. Mais c'est mieux de l'entendre avec son propre matériel, non ? Il présentera jeudi un nouvel album (*Déductions*) avec un quartet de haut niveau (Rafael Zaldivar au piano, Samuel Joly à la batterie et l'excellent guitariste new-yorkais Nir Felder).
À 18 h à L'Astral

III FESTIVAL DE JAZZ

L'affranchissement de Jill Barber

La chanteuse se présente pop, féministe et tout en contrôle de ce qu'elle veut faire

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
LE DEVOIR

C'est bien le même numéro de téléphone à Vancouver. La même voix au cellulaire. La même attention dans la discussion. Et pourtant, la Jill Barber qui parle en cette mi-juin n'est plus exactement la même que celle rencontrée lors de son dernier passage au Québec.

La différence se mesure pleinement dans le son de son nouvel album, *Metaphora*. Si on a découvert l'auteure-compositrice-interprète canadienne par son versant folk il y a une bonne décennie, et si c'est son incursion dans une pop-jazz rétro qui l'a réellement propulsée par la suite, on la trouve cette fois sur le territoire de la chanson pop. Changement de ton complet.

Mais la différence se situe surtout ailleurs. Dans le propos, dans les préoccupations. Jill Barber s'est affranchie — comme artiste, et comme femme.

« J'ai passé ma vingtaine à me démenner. En tant que femme dans le milieu de la musique, il y avait une forme de jeu et j'ai joué mon rôle de femme. Et maintenant, j'ai envie d'écrire mes propres règles. D'affirmer mon pouvoir comme femme. Je ne me sens plus vulnérable, et j'ai voulu que plusieurs chansons du disque expriment cela. »

C'est notamment le thème de *Girl's Gotta Do*, dont elle offre aussi une version française (*Une femme doit faire*). C'est aussi le sous-texte de *Bigger Than You*, qui raconte une relation vécue avec « un homme puissant dans l'industrie qui a essayé de me manipuler », dit-elle. « J'avais le sentiment que c'était normal à l'époque, mais rétrospectivement, ça ne l'était pas. »

Influencée par le mouvement #MoiAussi, Jill Barber ? Absolument, et pas seulement dans son écriture. « Tout est arrivé en même temps, dit-elle. C'est comme s'il y avait eu une convergence entre ce que je vivais et ce dont la société discutait. L'album parle autant de notre époque — ce murmure qui est devenu un cri collectif — que de mon expérience comme femme. »

Elle raconte avoir traversé quelques



Jill Barber raconte avoir traversé quelques épreuves depuis la sortie de *Fool's Gold*, en 2014. Un épisode d'épuisement, notamment. Puis la prise de conscience qu'à la mi-trentaine, il était temps de prendre ce tournant professionnel qui l'a rapprochée d'elle-même.

Évolution

« Je sais que le public va trouver qu'il y a un grand changement dans mon univers musical, dit-elle. Mais pour moi, c'est vraiment une évolution — et je n'ai jamais vu l'utilité de faire la même chose deux fois. J'approche chaque disque comme un nouveau chapitre, et je veux grandir avec. Je pense aussi que la première personne qui doit aimer ma musique, c'est moi. Autrement, je ne pourrais pas transmettre ce qu'il y a à transmettre. »

Mais au-delà de la musique, le public remarquera au moins deux autres éléments définissant la nouvelle Jill

Barber.

D'abord, elle a embauché un tout nouveau groupe, et celui-ci est majoritairement composé de femmes. Ce qui, dans le milieu, est une rareté absolue. « J'ai embauché deux femmes — à la batterie et à la guitare ! s'étonne-t-elle. Avec moi sur scène, on est trois sur cinq. Et ça change mon énergie, toute la dynamique est différente. C'est la première fois que je fais ça, et ça découle d'une réflexion : si je ne mets pas mes principes féministes en application, qui le fera ? C'est moi qui embauche les musiciens. »

Et ensuite ? C'est la fin des talons hauts sur scène. « C'est quasiment un geste politique ! Mais c'est terminé. *Lower shoes, higher women!* »

En spectacle au Festival international de jazz de Montréal le 28 juin au Gesù, à 20 h

EN BREF



Les Hay Babies sur la promenade de la grève à Tadoussac l'an dernier
MICHEL PINAULT

Coup d'envoi du Festival de la chanson de Tadoussac

C'est jeudi, sur les rives de ce climatiseur naturel qu'est l'estuaire du Saint-Laurent, que s'ouvre la 35^e édition du Festival de la chanson de Tadoussac. Pionnier de cette offre de plus en plus abondante de festivals musicaux régionaux, celui du populaire village nord-côtier espère tirer son épingle du jeu cette année en invitant les mélomanes à s'y présenter l'esprit ouvert. Oui, il y a des moments forts déjà annoncés dans les salles intimes, dont Valaire, Tire le coyote, Les Hay Babies, Klô Pelgag et Keith Kouna. Mais il y aura aussi toute une récolte de découvertes. Ne reste qu'à espérer une météo clémente pour que les spectacles en plein air puissent se déployer dans ce décor magnifique. *Le Devoir* y sera jusqu'à dimanche, pour rendre compte sur nos plateformes numériques de cette moisson estivale.

Le Devoir

Christa Dickenson nommée à la tête de Téléfilm Canada

OTTAWA — La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, a annoncé qui succédera à Carole Brabant à la tête de Téléfilm Canada. Il s'agit de Christa Dickenson, qui travaille actuellement à Interactive Ontario, une organisation impliquée dans l'industrie des médias numériques. La prochaine directrice générale, qui est bilingue, commencera son mandat de cinq ans le 30 juillet prochain, a indiqué mardi la ministre Joly dans un communiqué. Avant de devenir présidente et chef de la direction d'Interactive Ontario, Christa Dickenson avait travaillé pour Rogers, CPAC et CTV. Carole Brabant dirigeait Téléfilm Canada depuis 2010. Dans un communiqué diffusé par l'organisme fédéral, M^{me} Dickenson a dit être très heureuse de sa nomination et d'avoir « très hâte » d'y intégrer les rangs.

La Presse canadienne

Décès de Joe Jackson, père de Michael Jackson

NEW YORK — Le père de vedettes de la musique américaine Joe Jackson, dont la discipline de fer a forgé le succès de ses enfants tout en leur laissant de profonds stigmates, est décédé mercredi à 89 ans. Jackson — dont l'enfant le plus célèbre, le « roi de la pop » Michael Jackson, est mort en 2009 — souffrait d'un cancer. Il avait subi plusieurs AVC. Cet ancien ouvrier de la sidérurgie en Indiana a décelé tôt le talent musical de ses enfants, donnant naissance au groupe Jackson 5, qui a connu un immense succès. Le patriarche a toutefois été accusé par ses enfants d'avoir abusé d'eux psychologiquement et physiquement. Interrogé en 2010 par l'animatrice Oprah Winfrey, Joe Jackson avait reconnu avoir physiquement discipliné ses enfants, arguant que c'était pour leur bien.

Agence France-Presse

B 4 | ÉCONOMIE

III BANQUE DU CANADA

Le commerce au cœur de la décision sur les taux

ANDY BLATCHFORD
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

L'incidence du différend commercial entre les États-Unis et le Canada se trouvera « au cœur » du processus décisionnel de la Banque du Canada pour sa prochaine annonce sur les taux d'intérêt, a affirmé mercredi son gouverneur, Stephen Poloz.

Dans les remarques préparées d'un discours qu'il devait livrer à Victoria, M. Poloz a affirmé que la banque tiendrait compte dans ses projections de l'incidence des tarifs américains sur l'acier et l'aluminium, ainsi que des mesures de représailles annoncées par le Canada et d'autres pays. Le gouvernement Trump a annoncé qu'il imposerait des tarifs punitifs au Canada et à d'autres alliés le 31 mai, soit le lendemain de la plus récente annonce de la Banque du Canada sur les taux d'intérêt.

Avant que le président américain, Donald Trump, impose les tarifs, des experts avaient généralement prédit que M. Poloz hausserait son taux directeur lors de sa prochaine annonce à ce sujet, le 11 juillet. Mais depuis, des doutes se sont installés et une hausse semble moins certaine.

La détérioration des liens commerciaux des États-Unis avec le Canada et d'autres grandes économies dans le monde est une des principales raisons expliquant ce changement. Mais d'autres facteurs compliquent les perspectives des taux d'intérêt depuis l'annonce du 30 mai, notamment une inflation et des ventes au détail étonnamment faibles. Des observateurs s'attendent en outre à ce que les données sur le PIB pour le mois d'avril, attendues vendredi, témoignent d'une contraction de l'économie.

Dans son discours de mercredi, M. Poloz a noté que d'autres données faisaient l'objet d'une étroite surveillance de la part de la banque centrale en vue de sa rencontre de juillet. L'analyse en cours de la banque sur la façon dont les nouvelles règles de prêt influencent le marché du logement et le renouvellement des hypothèques, d'un point de vue individuel, sera également au cœur du processus décisionnel, a-t-il précisé. « Nous comptons placer ces questions au cœur de nos délibérations à venir », a affirmé M. Poloz au sujet des données sur les prêts hypothécaires et de l'intensification de la dispute commerciale entre les États-Unis et le Canada.

Le gouverneur a procédé à trois hausses des taux depuis juillet dernier, dans la foulée d'une impressionnante séquence entamée à la fin de 2016 pour l'économie canadienne. Mais il a maintenu le taux directeur à 1,25 % depuis janvier, et la banque poursuit son processus minutieux pour déterminer le meilleur moment pour sa prochaine hausse.

Le discours de M. Poloz se concentrera sur les efforts soutenus de la Banque du Canada pour offrir plus de transparence et de clarté au sujet de ses décisions de politique monétaire et pour rendre les questions économiques plus accessibles à une plus grande partie du grand public.

La détérioration des liens commerciaux des États-Unis avec le Canada et d'autres grandes économies dans le monde est une des principales raisons expliquant ce changement



La politique commerciale « quelque peu hasardeuse » du président Trump vient menacer à Wall Street un cycle haussier rendu à sa dixième année, alimenté par la progression des bénéfices des entreprises.

EVAN VUCCI ASSOCIATED PRESS

III ANALYSE

La récession du président

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les tensions commerciales montantes sont devenues la principale inquiétude de la Banque du Canada, le risque numéro un pour la valorisation boursière selon Wall Street. Et alors que la grande majorité des décisions économiques et financières reposent sur les anticipations, le Conseil européen appelle désormais tous les pays de l'Union à retenir les scénarios du pire face aux États-Unis. Une certitude s'impose dans cet océan d'incertitudes : la récession du président gagne en probabilités.

La puissance du symbole fait son œuvre. On le voit par ces menaces verbales acharnées d'un Donald Trump irrité par la décision de Harley-Davidson de délocaliser une partie de sa production afin de protéger son deuxième marché en importance. Daimler avait ouvert le bal en devenant la première multinationale à se poser en victime de la guerre commerciale entre les deux plus grandes puissances économiques, craignant pour les exportations vers la Chine de ses Mercedes fabriquées aux États-Unis. Puis Volvo, sous influence chinoise, qui envisage de devoir renoncer à pourvoir les 4000 emplois prévus pour sa nouvelle chaîne de montage en Caroline du Sud.

Or, si l'impact de l'imposition de tarifs douaniers et de sanctions commerciales est mathématiquement mesurable, il est on ne peut plus difficile de chiffrer a priori les conséquences de l'incertitude et des anticipations, les intentions des grands agents économiques ne donnant qu'un aperçu de leurs actions réelles. Ce

faisant, mercredi, dans une allocution devant la Chambre de commerce du Grand Victoria, le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, a élevé l'escalade des tensions commerciales au sommet de sa liste des considérants pour sa prochaine fixation du taux d'intérêt directeur. Outre-Atlantique, le Conseil européen a donné le ton au sommet de deux jours s'amorçant à Bruxelles en invitant les chefs de gouvernement et d'État « à préparer notre Union aux pires scénarios » avec Washington.

Perte de dynamisme

Il est désormais reconnu que la perte attendue du dynamisme de l'économie américaine devrait se manifester plus tôt. Et le risque d'une récession au cours des deux prochaines années est élevé de quelques crans. Dans son enquête annuelle menée cette année auprès de plus de 110 économistes, l'agence Reuters en fait sa grande conclusion. Le PIB américain devrait croître autour de 3 % en 2018, propulsé par une forte poussée au premier semestre. Mais ce serait un

Si l'impact de l'imposition de tarifs douaniers et de sanctions commerciales est mathématiquement mesurable, il est on ne peut plus difficile de chiffrer a priori les conséquences de l'incertitude et des anticipations

sommet, l'effet de la stimulation venant de l'assouplissement fiscal et de la relance budgétaire s'effaçant sous la montée du protectionnisme américain. La probabilité médiane d'une récession au cours des deux prochaines années atteint les 35 %, avec un intervalle de prévisions variant entre 15 et 75 %.

Reuters cite une analyse de Bank of America Merrill Lynch empruntant le modèle dynamique d'équilibre général de la Réserve fédérale (Fed). « Nos calculs semblent indiquer qu'une guerre commerciale majeure conduirait à une réduction significative de la croissance. Une dégradation de la confiance et des perturbations dans la chaîne logistique pourraient amplifier le choc commercial, conduisant à une récession pure et simple », a soutenu l'institution financière.

Marché d'anticipation par excellence, Wall Street situe désormais les tensions commerciales au rang de risque numéro un pour les valorisations boursières, détrônant le resserrement monétaire pratiqué par la Fed. La politique commerciale « quelque peu hasardeuse » du président vient menacer un cycle haussier rendu à sa dixième année, alimenté par la progression des bénéfices des entreprises.

Le 3 mai dernier, plus de 1100 économistes américains, dont une quinzaine de Prix Nobel et des conseillers sous les présidences républicaines de George W. Bush et de Ronald Reagan, signaient une lettre du lobby américain National Taxpayers Union. Ils exhortaient le Congrès et la Maison-Blanche à ne pas répéter les erreurs du passé sous la forme d'une hausse des droits de douanes... évoquant une action similaire menée le 3 mai 1930.

EN BREF



L'Europe est le deuxième marché de Harley-Davidson.

SCOTT OLSON GETTY IMAGES AFP

Trump en remet contre Harley-Davidson

WASHINGTON — Donald Trump s'en est de nouveau pris mercredi avec virulence à Harley-Davidson, adoptant un ton menaçant à l'encontre du groupe américain qui a annoncé son intention de délocaliser une partie de sa production. « Harley-Davidson devrait rester à 100 % en Amérique, avec les gens qui ont fait votre succès », a écrit sur Twitter le président américain, qui ne décolère pas devant la décision de la marque mythique de motos. « J'ai tant fait pour vous, et voilà », a-t-il ajouté, un peu plus d'un an après avoir reçu en grande pompe les dirigeants d'Harley-Davidson à la Maison-Blanche. Les taxes douanières sont passées de 6 % à 31 % sur les produits Harley-Davidson entrant sur le marché européen, ce qui renchérit le prix au détail de chaque véhicule de 2200 \$US.

Agence France-Presse

Feu vert américain à la fusion Disney-Fox

SAN FRANCISCO — Le groupe Disney a obtenu mercredi le feu vert des autorités de la concurrence américaines pour le rachat de l'essentiel du groupe Fox à condition de vendre des chaînes sportives, ouvrant la voie à la création d'un mastodonte dans un secteur des médias en plein bouleversement. Après le rachat, Disney devra céder 22 chaînes locales sportives appartenant au groupe 21st Century Fox, de façon à préserver la concurrence, a indiqué la division antimonopole du ministère de la Justice dans un communiqué. C'est une mauvaise nouvelle pour le câble-opérateur américain Comcast, qui convoite aussi le groupe Fox et avait lancé à la mi-juin une offre de rachat plus élevée que l'offre originale de Disney, déposée en décembre.

Agence France-Presse

Apple et Samsung règlent une vieille querelle sur les brevets de l'iPhone

SAN FRANCISCO — Apple et Samsung ont décidé de régler à l'amiable une querelle vieille de sept ans portant sur des accusations de plagiat de l'iPhone, a-t-on appris mercredi. Les deux leaders mondiaux des téléphones intelligents ont enterré la hache de guerre après qu'un juge eut condamné le mois dernier le sud-coréen à verser plus de 530 millions de dollars pour avoir copié des détails de l'iPhone — comme ses bords arrondis — protégés par des brevets. Les deux colosses, qui détiennent actuellement à eux deux environ 35 % du marché mondial, ont signé un accord, mais sans en dévoiler les détails, notamment financiers, selon des documents judiciaires rendus publics mercredi et consultés par l'AFP.

Agence France-Presse

IMMOBILIER MONTRÉALAIS

Les acheteurs étrangers ont peu d'influence

Ils n'ont pas l'impact qu'on leur attribue sur les prix des propriétés, rapporte la SCHL

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les Montréalais attribuent à tort une forte influence des acheteurs étrangers sur le prix des maisons, constate une étude.

Plus de 42 % des nouveaux acheteurs de logement dans la région de Montréal estiment que les investisseurs étrangers ont beaucoup d'influence sur la hausse du prix des maisons, soit plus que des facteurs fondamentaux comme la croissance de la population (39 %), la santé du marché de l'emploi (35 %) et la demande des acheteurs locaux (26 %), et tout juste moins que la rareté des terrains (43 %), rapporte la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans une étude dévoilée mercredi. Cette proportion est moindre qu'à Vancouver (68 %) et à Toronto (48 %), y constate-t-on, mais elle se révèle néanmoins surprenante compte tenu de la faible présence des acheteurs étrangers sur le marché montréalais et du fait que leur comportement ne se démarque pas vraiment des autres.

Basée sur un sondage réalisé au début de l'automne auprès de 998 nouveaux acheteurs de logement de la grande région de Montréal, l'étude montre bien l'écart entre la perception et la réalité des choses, a observé en entretien téléphonique au *Devoir* Francis Cortellino, économiste pour le marché de Montréal à la SCHL. C'est que d'autres études de la SCHL ont montré que, si le nombre d'acheteurs étrangers a effectivement augmenté depuis quelques années dans la région montréalaise, leur poids relatif reste toujours bien minime par rapport à tous les autres.

Pas ce que l'on croit

L'une de ces études rapportait en décembre que moins de 2 % des nouvelles transactions dans la région sont le fait d'acheteurs ayant déclaré que leur résidence principale se trouve à l'étranger. La proportion grimpe à presque 8 % dans



Plus de 42 % des nouveaux acheteurs de logement dans la région de Montréal estiment que les investisseurs étrangers ont beaucoup d'influence sur la hausse du prix des maisons.

ANNIK MH DE
CARUFEL LE DEVOIR

les marchés des copropriétés du centre-ville et de l'île-des-Sœurs. Plus de 21 % de ces acheteurs non-résidents venaient alors de la Chine, soit le double de l'année précédente, mais moins que ceux venant des États-Unis (28 %) et désormais plus que ceux de la France (17 %).

« Les acheteurs de la Chine sont probablement passés premiers à l'heure qu'il est », dit Francis Cortellino. D'autres recherches semblent indiquer que ces mesures sous-estiment le nombre exact d'acheteurs étrangers, mais pas de façon importante, précise l'économiste. Les gens confondent peut-être ces étrangers avec des Canadiens issus d'une immi-

gration plus ou moins récente et qui ont acheté le tiers des copropriétés vendues à Montréal en 2016, avance-t-il comme hypothèse.

L'étude du mois de décembre rapportait également que les acheteurs étrangers avaient légèrement moins tendance que les autres à verser dans la surenchère. Aussi, bien qu'ils viennent grossir les rangs des acheteurs et augmentent la demande, ces étrangers n'ont probablement pas un grand impact sur les prix, observe Francis Cortellino. Du moins, « pas autant que des facteurs fondamentaux, comme l'état de l'économie, l'augmentation

2%

Le pourcentage des nouvelles transactions dans la région faites par des acheteurs ayant déclaré que leur résidence principale se trouve à l'étranger

de la population et le manque de nouveaux logements. »

Cette fausse perception tient probablement, au moins en partie, à l'attention considérable accordée ces dernières années à la flambée des prix à Vancouver et à Toronto et à son lien possible avec la nature spéculative des achats par des étrangers. Cela a mené, dans ces villes, à l'imposition par les gouvernements de taxes immobilières pour les acheteurs étrangers. « Je peux vous dire en tout cas que la plupart des questions des médias, auxquelles j'ai dû répondre ces dernières années, portaient sur les investisseurs étrangers », dit l'économiste de la SCHL.

La Saskatchewan étoffe ses arguments contre la taxe carbone

Le plan d'Ottawa sera néfaste pour l'économie, affirme le gouvernement de Scott Moe

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

La Saskatchewan se braque davantage contre la tarification du carbone. En plus de la contestation juridique à l'égard du projet d'Ottawa, son gouvernement brandit une étude universitaire selon laquelle cette stratégie de lutte contre les changements climatiques plombera son économie en plus d'être inefficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES).

Une taxe carbone à 50 \$ la tonne — ce que le gouvernement Trudeau vise pour 2022 — aurait pour effet de ré-

duire le produit intérieur brut de 2,4 %, selon l'étude de l'Institut de l'énergie, de l'environnement et des communautés durables de l'Université de Regina.

Pris au sens large de 2019 à 2030, cela représentera un coût total de 16 milliards, soit 1,8 milliard par année, pour une économie provinciale largement axée sur les ressources naturelles et relativement volatile. Le PIB de la province avoisine 60 milliards.

La Saskatchewan affirme qu'Ottawa n'a pas tenu compte des provinces où se trouvent des secteurs à haute teneur énergétique.

Le gouvernement fédéral a significativement sous-estimé l'impact économique de sa taxe carbone et surestimé les réductions de GES

DUSTIN DUNCAN



Le ministère fédéral de l'Environnement a indiqué au mois d'avril que, selon sa propre analyse, la tarification du carbone dans les provinces n'ayant pas encore leur propre plan — contrairement au Québec et à l'Ontario, lequel veut l'abandonner — aurait un impact de 2 milliards en 2022, soit 0,1 % de la croissance annuelle du PIB.

L'évolution inégale des cours du pétrole au cours des dernières années a eu un effet marqué sur la croissance économique de la Saskatchewan, qui attend un gain de 1,3 % de son PIB en 2018, suivi de 2,5 % et de 2,6 % les deux années suivantes.

« Le gouvernement fédéral a significativement sous-estimé l'impact économique de sa taxe carbone et surestimé les réductions de GES », a affirmé le ministre de l'Environnement, Dustin Duncan. « Ce modèle, nouveau et rigoureux, laisse entrevoir des milliards de moins en PIB, ce qui se traduit par des industries moins compétitives et moins d'emplois. C'est exactement la raison pour laquelle nous n'avons jamais appuyé la taxe et la contestons devant les tribunaux. »

Selon le ministère, l'étude conclut que la tarification du carbone, pièce maîtresse tant à Québec qu'à Ottawa

pour atteindre les objectifs de diminution des émissions de GES, n'entraînera qu'une baisse de moins d'une mégatonne, soit 1,25 % du total.

Le Québec, l'Ontario et la Californie géraient jusqu'à récemment un système unifié de plafonnement et d'échange de droits d'émissions. Le premier ministre désigné de l'Ontario, Doug Ford, a cependant annoncé son intention de quitter le système, au grand dam des entreprises qui ont dépensé des milliards pour acheter des droits depuis son entrée en vigueur.

Le système québécois de vente aux enchères de droits d'émissions permettrait d'amasser 3,3 milliards au total d'ici 2020, une somme versée au Fonds vert, dont le but est d'appuyer des initiatives durables.

Le plan stratégique d'Ottawa consiste à donner aux provinces jusqu'à la fin de 2018 pour se doter d'un plan de tarification du carbone, à défaut de quoi il promet d'en imposer un à celles qui se montreraient réfractaires. En Alberta, l'opposition conservatrice s'est également érigée contre le plan. Le Manitoba y a songé, mais a changé d'idée après avoir demandé et reçu un avis juridique concluant essentiellement qu'une contestation juridique contre Ottawa ne mènerait nulle part.

EN BREF

Hausse du PIB du Québec

Le PIB québécois a progressé de 0,4 % au premier trimestre (de 1,8 % en rythme annualisé), contre une hausse de 0,5 % (2,2 % annualisé) au quatrième trimestre de 2017. L'Institut de la statistique du Québec observe une augmentation généralisée de la demande intérieure finale (+0,5 %) dont l'effet a été atténué par le solde du commerce extérieur. Par rapport au premier trimestre de 2017, le PIB du Québec a augmenté de 3,1 %. « Notre scénario table sur une croissance du PIB réel de 2,2 % en 2018, soit un ralentissement par rapport à celle de 3 % l'an dernier », disent des économistes du Mouvement Desjardins. À la Banque Nationale on fait ressortir que l'économie québécoise a crû pour un neuvième trimestre consécutif, la plus longue séquence du genre depuis 2012.

Le Devoir

Air Transat poursuit son renouvellement Airbus

Air Transat a signé un nouvel accord avec AerCap portant, cette fois, sur la location à long terme de sept Airbus neufs : deux A321neo et cinq A321neo LR (Long Range). Ces monocouloirs de nouvelle génération, dont la livraison s'échelonnent de 2020 à 2022, remplaceront notamment des gros-porteurs A330 dont les baux arriveront à terme durant cette période. Comptant 199 sièges répartis en deux classes, l'A321neo sera utilisé pour les vols de correspondance et les liaisons vers le Sud (court et moyen-courrier) tandis que les appareils à long rayon d'action seront utilisés vers les destinations du Sud et transatlantiques. La composante aérienne de Transat A.T. compte actuellement 33 appareils permanents. La flotte est appelée à être tout Airbus en 2024.

Le Devoir

Cannabis en ligne : la SAQ retient Mediagrif

La Société des alcools du Québec (SAQ) a confié à l'entreprise québécoise Technologies interactives Mediagrif le mandat de concevoir le site transactionnel de sa future filiale, la Société québécoise du cannabis. C'est par l'entremise d'Orchestra, filiale de l'entreprise établie à Longueuil, que la plateforme de commerce en ligne sera mise sur pied, a annoncé mercredi la société d'État. Mediagrif avait mis la main sur Orchestra — qui compte des détaillants comme Sobeys, Sports Experts et Mondou parmi ses clients — en 2017, alors que celle-ci s'était placée à l'abri de ses créanciers. La société d'État a opté pour Mediagrif alors que d'autres provinces, comme l'Ontario et la Colombie-Britannique, ont décidé de confier ce mandat à l'entreprise ontarienne Shopify.

La Presse canadienne

Monique Leroux et Jean-Guy Desjardins au Temple de la renommée

Le Temple de la renommée du secteur des valeurs mobilières a accueilli cinq nouvelles intronisations en 2018. Parmi les personnes ayant reçu cet hommage de l'Association canadienne du commerce des valeurs mobilières, on retrouve Jean-Guy Desjardins, président du conseil d'administration et chef de la direction, Corporation Fiera Capital, et Monique Leroux, conseillère stratégique, Corporation Fiera Capital, vice-présidente du conseil d'administration, Gestion Fiera, et ex-présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins.

Le Devoir

COUPE DU MONDE DE SOCCER

À SURVEILLER

Japon-Pologne
Sénégal-Colombie
(jeudi, 10h)

Cette Coupe du monde 2018 nous a tenus en haleine tout au long de la semaine, et la dernière journée de la phase de groupe ne devrait pas faire exception. Dans le groupe H, seule la Pologne est éliminée, de sorte que le Japon, le Sénégal et la Colombie peuvent toujours espérer passer à l'étape suivante. Les Japonais et les Sénégalais peuvent assurer leur qualification pour les huitièmes de finale avec un match nul, mais tout autre scénario pourrait vous obliger à sortir votre calculatrice. Si le Sénégal passe, il deviendra l'unique représentant de l'Afrique dans le tournoi.



L'attaquant colombien Falcao
JEWEL SAMAD AGENCE FRANCE-PRESSE

Panama-Tunisie
Angleterre-Belgique
(jeudi, 14h)

L'enjeu des matchs de l'après-midi n'est pas aussi grand, puisqu'on sait déjà que le Panama et la Tunisie sont éliminés. L'affrontement entre la Belgique et l'Angleterre permettra néanmoins de voir de quel bois se chauffent ces deux puissances face à une opposition plus relevée, et surtout de déterminer qui terminera en tête du groupe G. Les Diables rouges devront cependant se débrouiller sans l'un de leurs meilleurs joueurs. Romelu Lukaku est blessé à la cheville et tentera de prendre du mieux à temps pour la ronde éliminatoire.

Harry Kane en tête

À moins que le sélectionneur anglais, Gareth Southgate, décide de le laisser sur le banc pour qu'il conserve ses énergies pour les huitièmes de finale, le meilleur buteur du tournoi jusqu'à maintenant, Harry Kane, sera en action face à la Belgique. Auteur de cinq filets en seulement deux matchs, il pourrait prendre une sérieuse option sur le Soulier d'or — le trophée remis au meilleur buteur de la compétition — s'il parvient à enfile l'aiguille à nouveau jeudi. Ses deux plus proches poursuivants, avec quatre buts, sont Romelu Lukaku et Cristiano Ronaldo.

Karl Rettino-Parazelli

Artisan de son propre malheur

En panne devant l'inoffensive Corée du Sud, l'Allemagne subit une humiliante élimination

KARL RETTINO-PARAZELLI
LE DEVOIR

L'Allemagne éliminée d'une Coupe du monde de la FIFA, ça peut toujours passer. Mais voir la plus puissante équipe de l'heure écartée dès la phase de groupes par l'une des formations les moins bien classées du tournoi défie l'entendement. Lorsqu'ils auront digéré leur défaite, s'ils y parviennent, les Allemands réaliseront cependant qu'ils n'ont qu'eux à blâmer. En subissant une improbable défaite de 2-0 mercredi face à la Corée du Sud, l'Allemagne a marqué l'histoire du soccer international, mais pas de la manière espérée. Elle a subi l'élimination dès le premier tour du Mondial pour une première fois depuis 1938.

En ne marquant que deux buts lors du tournoi, la Mannschaft a inscrit son plus faible total de filets lors d'une Coupe du monde.

Et surtout, en se faisant montrer la sortie lors de la phase de groupes quatre ans après avoir été couronnée au Brésil, l'Allemagne a elle aussi été victime de la malédiction des champions en titre du Mondial. La France en 2002, l'Italie en 2010 et l'Espagne en 2014 ont toutes subi le même sort.

Manque d'opportunité

Parmi l'avalanche de statistiques qui a déferlé à la suite de la déconfiture allemande, les plus éclairantes pointent la performance des joueurs sur le terrain.

Mercredi, l'Allemagne a obtenu un décoiffant total de 28 chances de marquer, contre 12 pour son adversaire, et a outrageusement dominé les Sud-Coréens en ce qui concerne la possession du ballon (74 %).

Selon le modèle statistique élaboré par le réseau ESPN, une équipe ayant eu autant d'occasions que les Allemands aurait dû marquer 2,9 buts.

Mais puisque la puissance européenne n'a pas réussi à trouver le fond du filet, ESPN a conclu que l'écart de 2,9 entre le nombre de buts prévus et réellement marqués est le plus grand jamais enregistré dans un match de la Coupe du monde de la FIFA depuis 1966.

En un mot, les Allemands ont creusé leur propre tombe en manquant cruellement d'opportunité.

Selon le site spécialisé en statistiques sportives Opta, les champions de la Coupe des confédérations 2017 ont ins-



crit 2 buts sur 72 tirs, pour un médiocre taux d'efficacité de 3 %.

Cette Coupe du monde 2018 a donné lieu à de grandes surprises dès les premiers matchs, au point où on se demandait si l'Espagne, puis l'Argentine parviendraient à se qualifier en dépit de leurs débuts laborieux.

L'Allemand Niklas Suele est dépité alors que les Sud-Coréens célèbrent leur victoire.

FRANK AUGSTEIN
ASSOCIATED PRESS

Les deux équipes ont finalement trouvé les réponses à temps, mais les Allemands ont été à court de miracles. Une victoire de 1 à 0 aurait été suffisante pour assurer leur qualification.

Merci, « mon frère »

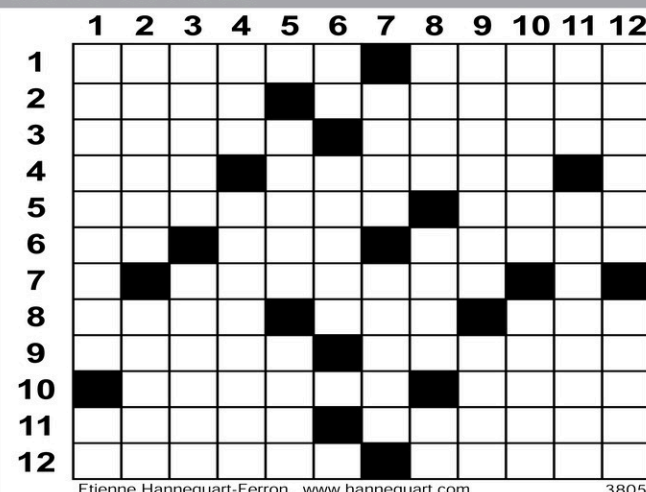
Face à la Corée du Sud, 57^e au classement de la FIFA, la tâche ne semblait pas trop ardue, mais les Sud-Coréens — et leur brillant gardien de but — en ont décidé autrement. Le site spécialisé en journalisme de données FiveThirtyEight ne donnait pourtant pas cher de la peau du pays asiatique, avec seulement 5 % de chances de gagner contre les Allemands.

La Suède termine donc première du groupe, grâce à un gain de 3 à 0 face au Mexique, tandis que le pays nord-américain profite de la victoire sud-coréenne pour se qualifier, ce qui explique le slogan scandé mercredi par des partisans mexicains en liesse, en Russie comme ailleurs : « Mon frère coréen, tu es maintenant mexicain. »

Le Brésil et la Suisse qualifiés

Rien n'était assuré à l'aube de leur dernier match, mais la logique a été respectée et le Brésil et la Suisse ont réussi à se qualifier mercredi pour la ronde éliminatoire. La Seleção n'a pas trop peiné face à la Serbie (2 à 0), parvenant à s'inscrire au pointage dès la première demie. Les Serbes ont bien tenté de revenir dans le match en exerçant une pression constante sur le filet adverse, mais le but de la tête de Thiago Silva leur a coupé les jambes. La Suisse a davantage souffert et s'est contentée d'un match nul contre le Costa Rica, une équipe qui n'avait pourtant marqué aucun but jusqu'à maintenant dans le tournoi. Le Brésil affrontera donc le Mexique lundi prochain en huitièmes de finale tandis que la Suisse se mesurera à la Suède mardi.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3805

HORizontalement

- Pendant amoureux passager - Gobe.
- Égyptienne, modèle de l'amour conjugal - Sous le diaphragme.
- Se présenter en justice - Ce qui fait saillie sur une surface.
- Père de Cham - C'est un sens.
- C'est du poison - On y retrouve un musée Marc Chagall.
- C'est-à-dire - Ouvrage de poésie en vers - Mesure de bois.
- Offensée.
- Boîte à lunettes - Chevalier mort à Londres - On l'entend de loin.
- Glandouiller - Tente.
- Pour faire un méchoui - Oublie.
- A pour source - Répéter.
- Tension nerveuse - Couper les poils.

VERTICALEMENT

- Amoureuse - Versus.
- Ôte de l'eau - Propos blessant.
- Morceaux de boeuf - Sandwich rond.

- DILETTANTE
 - ÉPIGRAMME
 - SOIÉ LOYAUTÉ
 - AMALGAM
 - GENÈRE ALTIÈRE
 - REAR OPTER N
 - ERENIE EMUE
 - MORDICUS YEN
 - EPAPIS RANG N
 - NETTES MIAOU
 - TRILEMBELLII
 - SAFRAN ARETE
- 3804
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

	9		4	7				
	1	3			6			2
								3
	5	8	2	1	7			9
			6			2	4	
	2	6			9			
7	2				8			
	6							2
		4	9			1		

Niveau de difficulté : FACILE 3942

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

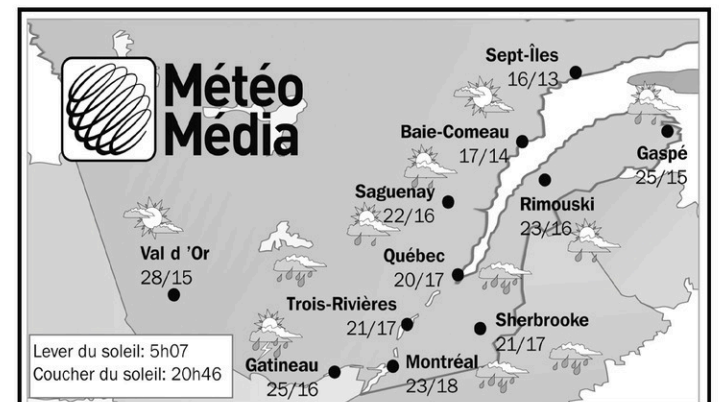
Solution du dernier numéro

2	8	7	1	9	6	3	4	5
6	1	4	5	7	3	8	9	2
9	5	3	8	4	2	7	1	6
4	2	1	3	5	9	6	8	7
5	9	8	4	6	7	2	3	1
7	3	6	2	8	1	4	5	9
3	6	2	9	1	4	5	7	8
1	4	5	7	2	8	9	6	3
8	7	9	6	3	5	1	2	4

3941

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 22/11	Var 20/11	Londres	Sol 27/14	Sol 27/14
Moncton	Plu 23/17	Ave 25/16	Los Angeles	Sol 25/17	Sol 24/18
Saint-Jean	Plu 18/15	Ave 21/15	Mexico	Ave 24/14	Ave 24/14
Toronto	Sol 29/17	Sol 28/20	New York	Ora 26/21	Sol 30/21
Vancouver	Plu 17/13	Ave 19/14	Paris	Sol 27/18	Sol 28/17
Winnipeg	Sol 30/19	Ora 26/18	Tokyo	Ave 28/25	Sol 28/25

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 23	18	31/19	32/23	36/25
Faible pluie (pdp 80%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).	Généralement ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 20	17	29/17	29/21	32/22
Faible pluie (pdp 80%).	Averses (pdp 60%).	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 40%).	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 25	16	31/18	32/22	36/23
Orages (pdp 70%).	Orages (pdp 40%).	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



EN BREF

Arabie saoudite : arrestation d'une militante connue

DUBAÏ — Une militante connue en Arabie saoudite a été arrêtée dans le cadre d'une campagne de répression contre les défenseurs des droits de la personne dans le royaume ultraconservateur. L'annonce de l'arrestation de Hatoon al-Fassi, défenseuse passionnée des droits de la femme, a été faite par plusieurs militants, dont le groupe saoudien de défense des droits ALQST, basé à Londres. Elle intervient après la levée dimanche de l'interdiction de conduire faite aux femmes dans le pays. Depuis mai, une vague d'arrestations vise des militants, principalement des femmes ayant défendu le droit de conduire et demandant la fin du système de tutelle masculine imposé aux Saoudiennes. Professeure à l'Université du Roi-Saoud de Riyad, Hatoon al-Fassi, militante de longue date pour le droit des femmes de conduire, est apparue jeudi pour la dernière fois sur Twitter. Elle avait l'intention de prendre le volant pour la première fois dimanche. La semaine dernière, Human Rights Watch a indiqué que deux autres militantes saoudiennes avaient été arrêtées, dénonçant une campagne de « répression implacable ».

Agence France-Presse

MAROC

La condamnation des meneurs du Hirak suscite l'indignation

Le leader du mouvement, Nasser Zefzafi, écope de 20 ans de prison

HAMZA MEKOUAR À RABAT AGENCE FRANCE-PRESSE

La condamnation à de lourdes peines de prison des meneurs du mouvement de protestation qui a agité le Maroc en 2016-2017 a suscité mercredi des réactions d'incompréhension et d'indignation dans le royaume.

Les autorités marocaines, elles, ont assuré que le procès s'était tenu conformément aux normes de la justice internationale, en présence d'observateurs internationaux et de médias.

À l'issue d'un procès-fleuve de neuf mois, la chambre criminelle de la Cour d'appel de Casablanca a condamné mardi soir le leader du mouvement, Nasser Zefzafi, et trois de ses compagnons à 20 ans de prison pour « atteinte à la sécurité de l'État », un motif passible de la peine de mort selon les textes.

Accusés comme eux de « visées séparatistes », 49 autres militants ont écopé de peines comprises entre un et quinze ans de prison. Les charges retenues vont de « tentatives de sabotage, de meurtre et de pillage », à « réception de fonds destinés à une activité de propa-

gande » en passant par « participation à l'organisation de manifestations interdites » ou « action pour ébranler la loyauté des citoyens ».

« Simulacre de justice »

Les avocats de la défense ont refusé de plaider par solidarité avec les prévenus, qui ont boycotté les dernières audiences pour dénoncer la « partialité de la justice ».

Après le verdict, les proches des accusés ont quitté le tribunal en criant leur colère et en scandant « vive le Rif », en référence à la région historiquement frondeuse et marginalisée du nord du Maroc secouée par le mouvement de protestation.

Un « simulacre de justice », a écrit sur Twitter l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH), tandis que quelques médias marocains ont souligné la « sévérité » des peines.

« Les décisions désastreuses de l'État menacent la stabilité et la cohésion du pays », a fustigé Nabila Mounib, figure de la gauche au Maroc, à la tête du PSU (Parti socialiste unifié).

Dans la nuit de mardi à mercredi, des rassemblements ont eu lieu à Al-Ho-



Nasser Zefzafi

ceïma (nord), épice de du « Hirak » (« la Mouvance »), et dans la ville voisine d'Imzouren, autre haut lieu de la protestation, où un collège a été incendié, selon des médias locaux.

Des appels à la grève générale circulent sur les réseaux sociaux, avec des images de commerces fermés, mais il est difficile d'évaluer l'impact du mot d'ordre. Le mot-clic #hirak arrive en tête des tweets au Maroc sur le réseau social Twitter.

Sur Facebook, des milliers de personnes ont remplacé leur photo de profil par un fond noir, avec des commentaires sur la « honte » ressentie devant cette « injustice », en comparant les peines avec celles plus « clémentes » prononcées contre les « pédophiles » et les « criminels ».

Des internautes marocains ont pointé un « retour en arrière » vers « les années de plomb » marquées par les exactions commises sous le règne de l'ancien roi Hassan II, entre les années 1960 et 1990.

Des appels à manifester ont été lancés sur les réseaux sociaux à Casablanca et à Rabat, mais aussi à Bruxelles, Paris et Madrid, qui accueillent une importante diaspora marocaine.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452 télécopieur : 514 985-3340

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS PUBLIC APPEL D'OFFRES DEV-CP18-049 SHDM Réparation de béton et refecton d'asphalte, entrée de garage, 6 immeubles Fullum / Messier / Parthenais.

exo Appel d'offres public Le Réseau de transport métropolitain (« Exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Appel d'offres Montréal Service de la gestion et de la planification immobilière Direction de la gestion des projets immobiliers

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

GAGNON DORAIS LAPRICE NOTAIRES INC. Notaires et conseillers juridiques AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

Appel d'offres Montréal Le Plateau-Mont-Royal AVIS est donné que le secrétaire d'arrondissement recevra, sous pli cacheté, avant 14 heures, le 16 juillet 2018.

Appel d'offres Montréal Direction générale adjointe - Services institutionnels Service de l'approvisionnement

APPEL D'OFFRES PUBLIC Villeray Saint-Michel Parc-Extension Montréal Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 10 h 30, le 19 juillet 2018.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession Marc Lapierre.

LEDEVOIR Avis légaux et appels d'offres TOMBÉES SPÉCIALES FÊTE DU CANADA Jour de non publication : Lundi 2 juillet 2018

LEDEVOIR Avis légaux et appels d'offres TOMBÉES RÉGULIÈRES Les réservations doivent être faites avant 15 H pour les publications deux (2) jours plus tard.

Appel d'offres Montréal Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 10 h 30, le 19 juillet 2018.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Geneviève NEHLIL.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Avis est par les présentes donné qu'à la suite du décès d'Elias Al-Chaddad.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

Construire ensemble un monde différent

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

ÉTATS-UNIS

Recul majeur pour les syndicats américains

Les cotisations obligatoires violent la Constitution, décide la Cour suprême

SÉBASTIEN BLANC
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

La Cour suprême des États-Unis a jugé mercredi que les cotisations syndicales obligatoires violent la Constitution, infligeant une lourde défaite aux syndicats du secteur public.

Cette décision, à la courte majorité de cinq juges conservateurs contre les quatre progressistes, est un retentissant revers pour le monde syndical en Amérique, en partie coupé du nerf de son action : l'argent.

Cet arrêt s'inscrit dans plusieurs décennies d'une offensive antisyndicale qui veut rogner l'influence des centrales de défense des salariés et redéfinir l'organisation du travail en Amérique.

La décision a été immédiatement saluée dans un tweet par le président Donald Trump, dont le gouvernement avait officiellement soutenu l'action menée contre les syndicats. « Grosse perte pour les caisses des démocrates ! » s'est félicité M. Trump.

Selon certaines projections, les syndicats américains pourraient déplorer le départ de milliers d'adhérents à la suite de ce tournant décrété par la cour.

La syndicalisation en baisse

Le taux de syndicalisation ne cesse de fondre aux États-Unis depuis la fin des années 1950, le secteur public restant le dernier bastion des fédérations de travailleurs.

Les secteurs professionnels les plus syndicalisés demeurent l'éducation, la police et les pompiers, à environ 35 %, le reste du pays tournant autour de 11 %.

Cette action judiciaire avait été lancée par un simple fonctionnaire travaillant pour l'État américain de l'Illinois, Mark Janus, employé au service de protection de la jeunesse de la Ville de Springfield.

« Je dois payer une cotisation syndicale alors que je ne suis pas membre du syndicat », avait-il dénoncé au site libertarien Reason.

L'explication de cette apparente anomalie était pratique : il y a plus de 40 ans, la Cour suprême avait jugé qu'il était légitime d'exiger d'un salarié américain qu'il cotise une somme raisonnable, à partir du moment où le syndicat était chargé de négocier les conventions collectives dans l'intérêt général du personnel.

Mais M. Janus, qui était présent mercredi sur le parvis de la Cour suprême, n'a cessé d'affirmer que cela violait sa liberté d'expression, protégée par le premier amendement de la Constitution.

En plus du gouvernement Trump, il avait obtenu le soutien de multiples organisations conservatrices ainsi que d'une vingtaine d'États du pays.

Saluant mercredi la décision, le ministère américain de la Justice a souligné qu'« aucun employé du secteur public ne devrait être forcé à financer un syndicat contre son gré et à soutenir un message politique avec lequel il pourrait être en désaccord ».

En face, le syndicat American Federation of State, County and Municipal Em-



Cette action judiciaire avait été lancée par un simple fonctionnaire travaillant pour l'État américain de l'Illinois, Mark Janus, employé au service de protection de la jeunesse de la Ville de Springfield.

ANDREW HARNIK ASSOCIATED PRESS

Le juge Kennedy part à la retraite

Anthony Kennedy, l'un des neuf juges de la Cour suprême des États-Unis, a annoncé mercredi son départ à la retraite, ouvrant la possibilité pour le président Trump d'ancrer dans le conservatisme cette institution clé. M. Kennedy, 81 ans, est souvent présenté comme le magistrat pivot de la haute cour : conservateur sur des sujets comme les armes à feu ou le financement électoral, il lui arrive de virer progressiste sur des thèmes comme l'avortement ou la

discrimination positive. Le processus de remplacement du juge Kennedy va débiter « immédiatement », a déclaré le président Trump. La retraite de M. Kennedy était redoutée par les démocrates et toutes les organisations progressistes du pays, qui savent que M. Trump voudra nommer un remplaçant nettement plus à droite. On peut donc s'attendre à une bataille épique autour de celui appelé à succéder à M. Kennedy, qui était doyen de la Cour suprême en durée d'exercice : il y avait été nommé par le président républicain Ronald Reagan en 1987.

ployees (AFSCME) était soutenu également par une vingtaine d'États, dont l'Illinois, et la capitale fédérale Washington.

« Tout le monde me dit que cela a des conséquences nationales, mais moi, je me positionne comme une personne lambda qui défend ses droits et libertés », avait affirmé M. Janus.

Une autre victoire

Pour venir à bout des cotisations syndicales obligatoires, les conservateurs américains ont dû être patients : la question est venue à plusieurs reprises devant la Cour suprême, notamment récemment quand elle fonctionnait avec un neuvième siège vacant et était donc composée de quatre magistrats progressistes et de quatre conservateurs.

Une décision rendue le 29 mars 2016,

à propos d'un syndicat d'enseignants, s'était conclue sur une égalité quatre contre quatre, sans faire jurisprudence. Les syndicats avaient poussé un soupir de soulagement. Mais leur répit n'a duré que deux ans.

En effet, le président Trump a depuis nommé un juge très conservateur à la Cour suprême, Neil Gorsuch. Il a apporté au camp antisyndical une cinquième voix décisive, celle de la victoire tant attendue par la droite américaine.

Grâce au juge Gorsuch, M. Trump a connu un mois de juin faste à la Cour suprême, qui a rendu mercredi ses derniers arrêts de sa session annuelle.

La haute cour a validé mardi le décret anti-immigration très controversé du président et a offert une victoire aux militants contre l'avortement en Californie.

Tout le monde me dit que cela a des conséquences nationales, mais moi, je me positionne comme une personne lambda qui défend ses droits et libertés

MARK JANUS



Des candidats progressistes secouent le Parti démocrate

ÉLODIE CUZIN
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

La victoire-choc d'une jeune Hispanique novice en politique, très marquée à gauche, face à une figure de l'establishment démocrate, lors d'une primaire aux États-Unis, insuffle un nouvel élan à un parti qui cherche encore la meilleure contre-attaque face au républicain Donald Trump.

« Les femmes comme moi ne sont pas censées se présenter aux élections » : dans sa vidéo de campagne, Alexandria Ocasio-Cortez, 28 ans, se

présentait en éducatrice et ex-serveuse, une jeune New-Yorkaise des quartiers populaires qui a décidé d'affronter une figure de son parti au Capitole parce que « tous les démocrates ne sont pas les mêmes ».

N'hésitant pas à se présenter comme une « socialiste », un mot encore tabou pour beaucoup d'Américains, cette fille de Portoriciens incarne à la fois le souffle progressiste et le nombre record de femmes et de candidats issus des minorités qui animent le parti en route pour les élections de novembre.

Aux primaires de mardi, elle a nettement battu Joe Crowley, 56 ans, dont

20 ans de mandat à la Chambre des représentants. Sa victoire est presque garantie en novembre dans cette circonscription très démocrate, à cheval sur les quartiers du Bronx et du Queens, ce qui en ferait la plus jeune élue de l'histoire de la Chambre.

L'approche Bernie Sanders

« Elle s'en est prise à tout l'establishment démocrate local de sa circonscription et a remporté une très ferme victoire », a salué Bernie Sanders, l'ancien candidat à la présidentielle qui avait mis en difficulté Hillary Clinton avec un même message anti-élites et un programme similaire, prônant notamment une couverture de santé universelle.

Avec un budget bien inférieur à celui de son opposant, Alexandria Ocasio-Cortez « a démontré encore une fois ce que la politique progressiste de terrain peut faire ».

La nuit des primaires de mardi marque de fait une victoire plus large pour Bernie Sanders et ses politiques très à gauche.

À quelques centaines de kilomètres au sud de New York, dans le Maryland, c'est un de ses poulains, Ben Jealous,



Alexandria Ocasio-Cortez

Réforme de l'immigration rejetée au Congrès

Il n'y a pas eu de consensus parmi les républicains

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Une grande réforme de l'immigration censée mettre un terme aux séparations de familles de clandestins aux États-Unis a été nettement rejetée mercredi à la Chambre des représentants, faute de consensus chez les républicains, qui détiennent pourtant la majorité.

Le président Donald Trump avait appelé dans la matinée ses troupes à approuver ce texte républicain, tout en reconnaissant qu'il était voué à un échec presque certain au Sénat, où les démocrates disposent d'un pouvoir de blocage.

Les parlementaires pourraient désormais proposer une loi strictement centrée sur l'interdiction définitive des séparations de familles de migrants, qui devrait avoir plus de chances de passer que ce texte comprenant des points extrêmement controversés comme une limitation de l'immigration légale.

Après avoir repoussé deux fois ce vote la semaine dernière, faute d'avoir réuni suffisamment de voix dans leur camp, les chefs républicains ont essuyé un échec cuisant : la réforme a été rejetée par 301 voix contre 121. Aucun démocrate n'a voté pour. Les républicains détiennent une confortable majorité de 235 sièges à la Chambre.

La proposition de loi rejetée mercredi devait entre autres résoudre la question des familles séparées

En vertu d'une politique de « tolérance zéro » envers l'immigration clandestine instaurée début mai, plus de 2300 mineurs ont été séparés de leurs parents qui ont franchi illégalement la frontière américaine.

Face au tollé provoqué chez les républicains par la détresse d'enfants en pleurs, Donald Trump est finalement revenu sur cette mesure.

La proposition de loi rejetée mercredi devait résoudre la question de ces familles, mais aussi les « failles » du système d'immigration, selon les républicains, en incluant les « piliers » exigés par Donald Trump : le financement du mur à la frontière mexicaine, une solution pour les jeunes dits « Dreamers » — arrivés sans papiers aux États-Unis lorsqu'ils étaient enfants — et une nette réduction de l'immigration légale.

« Les républicains de la Chambre [des représentants] devraient voter le sévère, mais juste projet de loi sur l'immigration, appelé Goodlatte II, lors de leur vote de l'après-midi, même si les [démocrates] ne le laisseront pas passer au Sénat », avait exhorté M. Trump mercredi matin, dans un message en lettres capitales sur Twitter.

qui a largement remporté la primaire devant un candidat soutenu par l'establishment, pour tenter de déloger en novembre le gouverneur républicain.

Fait marquant : Ben Jealous est noir dans un pays qui n'a jamais élu que deux gouverneurs afro-américains.

« Notre campagne était ultra-concentrée sur un message de dignité économique, sociale et raciale pour les travailleurs américains », a rappelé Alexandria Ocasio-Cortez mercredi sur MSNBC.

D'autres dans le parti mettent en garde cependant contre toute extrapolation nationale de victoires bien spécifiques pour les élections de novembre, lorsque les démocrates espèrent reprendre le contrôle à Washington de la Chambre des représentants.

« Des candidats à la Bernie continuent de perdre pratiquement toutes les primaires démocrates où ils se présentent », a affirmé le groupe de réflexion de centre gauche Third Way.

« Si les démocrates regagnent effectivement le contrôle de la Chambre, cela sera largement grâce à des modérés qui gagnent dans des circonscriptions difficiles », poursuivent ses analystes sur Twitter.